SNOW BALL

expérience musicale
immersive

Stéphane Ghislain Roussel
et Julie Läderach en travail
au MUDAM - Luxembourg,
novembre 2019
© Paula Onet

L'édito de Stéphane Ghislain Roussel, curateur et metteur en scène

Des avant-gardes du début du XXe siècle aux plus récentes créations artistiques, les questions de transfert du son dans l'image ont été motrices d'innovations esthétiques. Résolument interdisciplinaire, Snowball participe activement de cet héritage en prenant de nouvelles voies, de par l'implication de questionnements issus du domaine scientifique mais aussi d'une méditation sur notre rapport à l'environnement. À travers une forme qui fait dialoguer la création plastique, la composition musicale, la spatialisation du son et donc son architecture, le langage du corps et la recherche en physique, l'ensemble s'apparente à une forme mettant tous les sens en alerte. Cette quête d'un art « total » mène à une réalisation qui oscille entre la sculpture vivante et sonore, et un théâtre musical et plastique. La porosité des disciplines, et la multiplicité des champs qu'elle convoque formant précisément la singularité de Snowball.

La réflexion ô combien fondamentale sur l'anthropocène prend ici une trajectoire différente de bien des propositions en vogue. Il ne s'agit pas de nommer la catastrophe à travers un réalisme documentaire mais plutôt d'inviter le spectateur auditeur à assister au dialogue entre un être et son milieu, au prisme d'une expérience véritablement immersive, engendrant à la fois empathie émotionnelle et projection sensorielle et cérébrale. Le caractère métaphorique jouant ici un rôle central. Telle une boule à neige qui aurait explosé au sol, l'installation de bris de verre Rheology du plasticien Baptiste Debombourg sert de terrain à un temps de vie ritualisé pour la violoncelliste Julie Läderach.

Snowball
au MUDAM - Luxembourg,
novembre 2019.
© Paula Onet

D'abord enfouie comme un rocher dans ce désert minéral, la protagoniste aux allures de sorcière atemporelle commence à interagir avec son habitacle, le manipule avec un soin chamanique ou au contraire avec une violence dont la force des effets est à la mesure du dégât engendré. Cette dimension spectaculaire prend finalement une tournure hautement symbolique lorsque l'altération trop extrême ne permet plus de retour en arrière et montre que l'humain qui croit détenir le pouvoir est voué à sa perte, rappelant ici différents mythes ovidiens. Comment restituer, s'adapter, panser et recréer l'harmonie ? sont autant de questions que ce voyage sensoriel soulève.

Dans Snowball, les seuils de variation de la matière, du son et du geste procèdent de façon explicite, visible et audible et parfois de manière interne, structurelle et apparemment impalpable. Cette marge instaure un climat à la fois mystérieux et comme magique, ouvrant sur un vaste imaginaire dont chaque spectateur peut s'emparer en écrivant autant de récits que de messages. Immergé dans le son et le visuel, le public traverse ainsi les aléas d'un micro monde en permanente métamorphose.
Poursuivant ici une recherche très poussée sur la formalisation d'un art total en tension avec le corps, et une exploration des liens entre les espaces de monstration et de perception, Snowball constitue une étape majeure pour le collectif Tutti et le bureau de création PROJETEN, dans un cheminement qui se veut engagé au sens esthétique, philosophique et socio-politique.

Art et science, l'ADN de Snowball / Samuel Rodriguez

Snowball
au MUDAM - Luxembourg,
novembre 2019.
© Paula Onet

Snowball, c'est un geste fondateur issu de la recherche scientifique, un geste « faiseur de monde » partagé entre le son et la matière, entre les ondes et la forme, un geste né de la rencontre entre Julie Läderach et Samuel Rodriguez, Maître de conférence à l'Institut de Mécanique et d'Ingénierie – I2M Bordeaux.
« L'interaction son-matière est au coeur des recherches en acoustique physique dont les applications englobent notamment l'imagerie médicale ou la sismologie. Snowball s'est construit sur les questions soulevées par cette interaction, c'est un espace de création et d'innovation tant artistique que scientifique. Mon travail est centré sur un dispositif technologique qui permet à la musicienne de faire dialoguer la musique jouée et l'œuvre plastique dans laquelle elle évolue. Il se situe donc à l'intersection du travail du plasticien, du compositeur et de la musicienne qui peut, en l'actionnant, donner intelligence à l'œuvre plastique et participer à la rendre vivante. Cette interaction est intuitive et dynamique. L'action posée sur l'œuvre plastique par l'interprète est captée et traduite par un effet qui va créer l'espace sonore, notamment réalisé à l'aide de convolutions de réponses impulsionnelles adaptées avec la musique jouée. » Samuel Rodriguez

Ce dispositif technologique créé pour Snowball a fait l'objet d'un dépôt de brevet, prouvant encore si cela était nécessaire, que l'art et la science ont en commun l'innovation en plus de la recherche.

Plonger dans la matière / Baptiste Debombourg

Snowball
au MUDAM - Luxembourg,
novembre 2019.
© Paula Onet

L'installation Rheology de Baptiste Debombourg étonne par l'imagerie à laquelle on pourrait l'associer : un paysage volcanique, désert, constellé de cristaux de verre. Et puis quelque chose nous happe, une force, un magnétisme primaire, on voudrait plonger dans cet océan de verre et ne faire qu'un avec lui. « C'est un véritable espace en soi, indépendant, prenant la forme d'un paysage minéral, lunaire, désertique et à l'apparence totalement inerte. »
Baptiste Debombourg
Différents rochers de verre, de tailles variées, forment des vides et des pleins, des creux et des vagues. Le spectateur, immergé en totalité dans cet espace minéral, entre dans un monde où il ne possède plus aucun point de repère.

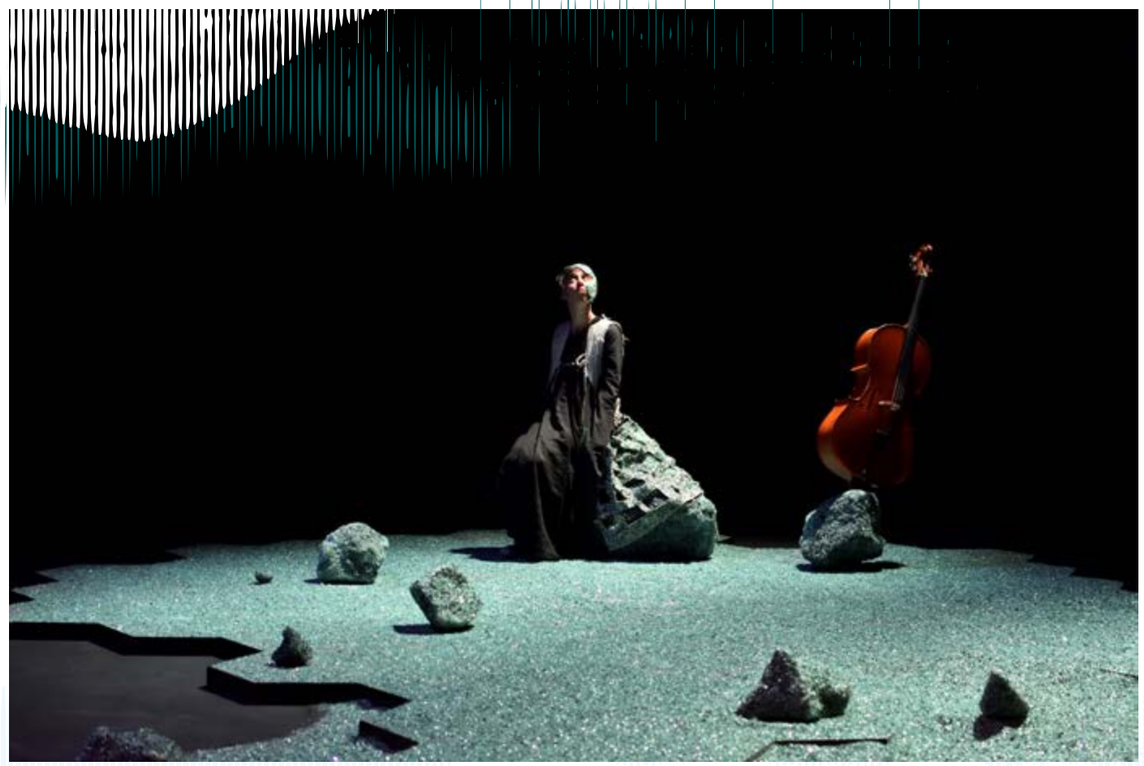
« C'est l'idée de suggérer un espace zéro où le son, la fréquence sonore pourraient (...) induire une sensation de profondeur de la lithosphère, d'une activité terrestre qui nous dépasse du fait de la puissance gigantesque des forces et des éléments en mouvements. »
Cette forme d'œuvre d'art totale, qui intègre des aléas technologiques, sonores et musicaux, permet une expérience unique en lien avec le sujet de la résilience, thème récurrent dans le travail de Baptiste Debombourg. « Sur la base de mes recherches autour de la déstructuration, de la déconstruction, de l'hybride et de la fusion d'éléments, j'ai souhaité développer un projet où l'espace est sensible et modulable : il peut ainsi réagir, vibrer et répondre à la construction d'une œuvre d'art totale. »
Avec cette installation, l'artiste concrétise une recherche sur les traces de Kurt Schwitters, Yayoi Kusama ou encore, de l'architecte François Roche, en élargissant le défi artistique à d'autres dimensions.

Habit habité / Aline Ribière

Cette matière, ce verre «liquide» omniprésent dans l'installation plastique, on le retrouve aussi dans l'habit créé par la plasticienne Aline Ribière.
«Les mensurations de Julie Läderach traduisent son corps en chiffres, une musicienne en équation. Le croquis de sa silhouette parcouru de flèches directionnelles signale les croisements, les latitudes et longitudes de son territoire corporel. Quelle forme vestimentaire je fais naître d'une géométrie plane comme un plan d'architecte, imaginant les entrées et les sorties de son corps, la circulation des bras, peut être leur extension pour embrasser la forme féminine du violoncelle?
Et puis il y a l'œuvre de Baptiste Debombourg, la force de la matière. Il faut que le corps de Julie soit recouvert, jusqu'à son visage de verre brisé. Le travail ne se fera pas dans la douceur, le poids de la masse de verre, les tissus et les volumes n'y résisteront pas; le corps de la musicienne, ses mains, ses genoux sont éprouvés. Le violoncelle ne doit à aucun moment être en contact avec les morceaux coupants. Dans cette situation d'apprivoisement, la tension est palpable. Julie Läderach est le pivot de cette aventure.»

détail de l'habit
créé par Aline Ribière
pour Snowball
© cuERva

essais de l'habit
créé par Aline Ribière
pour Snowball
© cuERva



Snowball
à l'OARA-MECA de Bordeaux,
festival arts & sciences FACTS,
novembre 2019.
© Cécile Audoin

Comme une incantation sonore et plurielle / Julie Läderach, Sébastien Roux, Loïc Lachaize

La partie sonore de Snowball est constituée de deux éléments distincts, créés par le compositeur Sébastien Roux: une partition pour violoncelle, une musique pour haut-parleurs. Cette dernière, construite en collaboration avec l'ingénieur du son Loïc Lachaize, est basée sur la captation et la mesure des sons produits pendant la performance, par l'interaction avec les matériaux présents dans l'installation, également choisis pour leurs qualités conductrices: verre, bois, métal. «Il s'agit de calculer une musique basée sur des métamorphoses d'un objet vers un autre. La partition pour violoncelle est une partition graphique qui prend la forme d'une improvisation «guidée», à l'image des instrumental responses de la pièce Ergodos du compositeur américain James Tenney. La partie électronique et l'espace scénique sont vus comme des «indices» pour la violoncelliste Julie Läderach, qui interprète ces signes selon les consignes de la partition.» Sébastien Roux.

«Snowball n'est pas un solo à proprement parler. Je suis plusieurs au plateau! Il ne s'agit pas seulement d'interpréter les musiques de Sébastien Roux, mais également de rendre vivante l'œuvre en jouant dans et avec la matière verre, en jouant en direct avec Loïc Lachaize et en habitant le vêtement d'Aline Ribière (lui-même en verre). Beaucoup de paramètres entrent en jeu, ils sont tous liés, je les active et ce monde devient vivant.» Julie Läderach
Ainsi, tout ce que vous entendrez, tout ce que vous vivrez avec Snowball, est entièrement produit de manière directe. Aucune bande sonore, aucun effet préenregistré n'est utilisé. Ce qui importe vraiment: se laisser surprendre par la multiplicité des voix et découvrir que l'installation plastique est elle-même instrument.

Vous souhaitez présenter Snowball ?

Snowball est une performance spectaculaire hybride et exigeante, dont les formes multiples peuvent être présentées dans des lieux tout aussi multiples - espaces scéniques, d'exposition, temporaires - et singuliers. Certaines conditions d'écoute sont nécessaires, et nous éviterons de montrer Snowball dans des espaces de passage ou bien des espaces très bruyants, ceci au bénéfice de tous les publics, qui sauront ainsi en apprécier l'expérience.

* Transport et hébergement inclus, n'hésitez pas à demander un devis.

– Pour la journée

Cadre Événement privé ou public

Format Version scène (50 min) ou version performance (20 min x 2)

Équipe 2 régisseurs + 2 artistes

Besoins Techniques
> Espace scénique : 3 services de 4h (montage) / 1 service de 4h (démontage)
> Espace muséal : 2 services de 4h (montage) / 1 service de 4h (démontage)
+ Filage technique (répétitions)
+ Espace fermé type loge

Prix À partir de 4500€ ttc* (cession 3000€ + défraiements)

– Pour le week-end

Cadre Événement privé ou public (festival, biennale, artweek, etc)

Format Version scène (50 min x 2) ou version performance (20 min x 4)

Équipe 2 régisseurs + 2 artistes

Besoins Techniques
> Espace scénique : 3 services de 4h (montage) / 1 service de 4h (démontage)
> Espace muséal : 2 services de 4h (montage) / 1 service de 4h (démontage)
+ Filage technique (répétitions)
+ Espace fermé type loge

Prix À partir de 8000€ ttc* (cession 5100€ + défraiements)

– À la carte

Cadre Événement privé ou public dans un contexte spécifique nécessitant un travail en résidence et une médiation adaptée

Format Forme courte (20 min), longue (50min) ou à créer ensemble

Équipe 2 régisseurs + 2 artistes

Besoins Techniques
> Espace scénique : 3 services de 4h (montage) / 1 service de 4h (démontage)
> Espace muséal : 2 services de 4h (montage) / 1 service de 4h (démontage)
+ Filage technique (répétitions)
+ Espace fermé type loge

Médiation culturelle (en option, par professionnels qualifiés)
> Visites «flash» de l'installation (20 min x 2 par jour), juste avant la représentation et mise en situation d'écoute du public (à partir de 300€).
> Atelier de médiation (2h) en direction de votre public, comprenant un échange préalable avec votre équipe sur les objectifs fixés, avec mallette pédagogique fournie et offerte à l'établissement (à partir de 400€).
> Rencontre-échange d'1h30 avec l'artiste et le metteur en scène, après la représentation (à partir de 500 euros).

Prix Dégressif selon le nombre de jour. Nous contacter*.

La production de Snowball est portée par :

Tutti
57, cours de Verdun
33000 Bordeaux
collectif.tutti@gmail.com
+33(0)6.32.45.63.83
www.collectif-tutti.com

Projeten
34, rue du Baumbusch,
L-8213 Mamer - Luxembourg
coordination@projeten.eu
+33(0)6.50.57.38.63
www.projeten.eu

Distribution

Stéphane Ghislain-Roussel : metteur en scène
Julie Läderach : violoncelliste
Sébastien Roux : compositeur
Samuel Rodriguez : chercheur
Baptiste Debombourg : plasticien
Aline Ribière : artiste plasticienne
Loïc Lachaize : concepteur son
Stéphane Bottard : création lumières

Co-productions

OARA – Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine
Fondation d'entreprise Martell – Cognac
Festival FACTS – IDEX, Université de Bordeaux
Espace Mendès France – Lieu Multiple, Poitiers
Cap-Sciences – Bordeaux
MUDAM – Musée d'art moderne Grand-Duc Jean de Luxembourg
Gallia Théâtre – Saintes
Mairie de Bordeaux
Spedidam

Soutiens

Théâtre des 4 Saisons – Gradignan Ville de Talence
GMEA – Albi
Scrime – Bordeaux
Théâtre de Vanves
Ministère de la Culture du Luxembourg